

## LES AUTEURS

**Denis BJAÏ**, ancien élève de l'ENS, professeur de littérature française à l'université d'Orléans, a consacré sa thèse de doctorat à la poésie épique de la Renaissance (*La Franciade sur le métier : Ronsard et la pratique du poème héroïque*, Genève, Droz, 2001) et co-édité *Les Essais* de Montaigne, au Livre de Poche, sous la direction de Jean Céard. Après avoir publié, en collaboration, une nouvelle édition critique de *La Sepmaine* de Du Bartas (Paris, Classiques Garnier, 3 vol., 2012) et fait paraître chez Droz, en 2015, les actes de deux colloques orléanais (*Les poètes de la Renaissance et leurs "libraires"* et *Du Bartas, ses lecteurs et la science du temps*), il prépare, avec François Rouget, l'édition critique des *Premières Œuvres* du poète gascon.

**Stéphanie BULTHÉ** est docteure en langue et littérature françaises de l'université du Littoral-Côte d'Opale, où elle a soutenu une thèse intitulée *La moralisation du second cycle renardien. De Renart le Nouvel de Jacquemart Gielée aux Regnars traversant de Jean Bouchet*, sous la direction du professeur Jean Devaux. Elle est collaboratrice scientifique à l'unité de recherche HLLI de l'université du Littoral-Côte d'Opale. Ses recherches portent sur le *Roman de Renart* et ses continuations (*Renart le Bestourné*, *Renart le Nouvel*, *Roman de Renart le Contrefait*). Dans le cadre de cette thèse, elle a aussi étudié la figure des renards allégoriques chez Jean Bouchet. Elle travaille plus particulièrement sur la définition de l'allégorisation de la geste renardienne et les structures de moralisation des textes renardiens en lien avec la représentation satirique de la société. Ses domaines d'étude sont la littérature animalière médiévale, ainsi que la littérature satirique et allégorique médiévale.

**Ellen DELVALLÉE** est chargée de recherche au CNRS. Elle est l'auteure d'une thèse, soutenue en 2017, intitulée *Poétiques de la filiation. Clément Marot et ses maîtres : Jean Marot, Jean Lemaire et Guillaume Cretin*. Ses recherches portent aujourd'hui sur la littérature au tournant du Moyen Âge et de la Renaissance. Elle

s'intéresse en particulier aux Rhétoriciens, à l'évolution des genres poétiques et de l'historiographie entre xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles, aux rapports entre manuscrit et imprimé et aux types de discours rhétoriques.

Professeur à l'université du Littoral-Côte d'Opale (Laboratoire HLLI, EA 4030, Dunkerque et Boulogne-sur-Mer), **Jean DEVAUX** s'intéresse plus particulièrement à l'historiographie du Moyen Âge tardif et à la tradition du *Roman de la Rose*. Les divers colloques qu'il a mis sur pied depuis 2005 ont visé à mettre en lumière le véritable creuset littéraire que constitue au xv<sup>e</sup> siècle la cour de Bourgogne, qu'il s'agisse de l'écriture de l'histoire (*Le Moyen Âge*, t. 112, 2006, p. 465-642), de l'œuvre du chroniqueur et poète Jean Molinet (Brepols, 2013), du recueil des *Cent Nouvelles nouvelles* et de l'art du récit bref (Champion, 2016), de la collection homogène de romans de chevalerie produits en milieu lillois par « l'atelier Wavrin » (Champion, sous presse), de l'essor du livre imprimé (Champion, sous presse) ou de la littérature de voyage.

**Mathieu FERRAND** est maître de conférences à l'université Grenoble Alpes où il enseigne l'histoire du théâtre, de l'Antiquité à la Renaissance. Ses recherches portent sur les théâtres français et latins des années 1450-1560, sur la réception des comiques latins au xvi<sup>e</sup> siècle et sur la production intellectuelle et poétique des collègues humanistes. Il a codirigé en 2014 un volume consacré aux « Apollons de collège » (*Nouveaux regards sur les « Apollons de collège ». Figures du professeur humaniste en France dans la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle*, Genève, Droz) et prépare un recueil d'articles et une anthologie sur le théâtre néo-latin en France (Genève, Droz, 2020).

**Philippe FRIEDEN** a soutenu une thèse de doctorat sous la direction de Jacqueline Cerquiglini-Toulet à l'université de Genève (*La Lettre et le miroir. Écrire l'histoire d'actualité selon Jean Molinet*, Paris, Champion, 2012). Il a également travaillé aux universités de Lausanne et de Zürich. Pendant ces années, il a notamment participé à un projet visant l'édition de certains traités de rhétorique (*La Muse et le compas. Poétique à l'aube de l'âge moderne*, dir. Jean-Charles Monferran, Paris, Classiques Garnier, 2015). Il est en train d'écrire un ouvrage sur la construction de la figure d'auteur de Jean de Meun, pour lequel certains articles sont déjà parus (« Anonymat vs. auteur. Le cas du *Roman de la Rose* », dans *L'Anonymat dans les arts et les lettres au moyen âge*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2016 ; « Jean de Meun et le *Testament de la rose* », dans *Texte et contre-*

texte, pour la période pré-moderne, Bordeaux, Ausonius, 2013). Sa contribution au présent volume y participe également.

**Jean-Marie FRITZ** est professeur de littérature médiévale à l'université de Bourgogne depuis 1997. Après une thèse consacrée à une approche comparée des discours médiévaux sur la folie (*Le discours du fou au Moyen Âge (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles). Étude comparée des discours littéraire, médical, juridique et théologique de la folie*, Paris, PUF, 1992), il a orienté ses recherches vers la question du paysage sonore au Moyen Âge : *Paysages sonores du Moyen Âge. Le versant épistémologique*, Paris, Champion, 2000 ; *La cloche et la lyre. Pour une poétique médiévale du paysage sonore*, Genève, Droz, 2011.

**David F. HULT** est professeur de langue et de littérature médiévales à l'université de Californie-Berkeley. Il est l'auteur d'un livre sur le *Roman de la Rose* (*Self-Fulfilling prophecies : Readership and authority in the first Roman de la Rose*) et a publié plusieurs articles sur Chrétien de Troyes, Jean de Meun, Alain Chartier, Christine de Pizan et l'*Ovide moralisé*, ainsi que sur l'allégorie médiévale et la méthodologie de l'édition des textes. Il a édité et traduit, dans la collection « Lettres gothiques », *Le Chevalier au lion (Yvain)* de Chrétien de Troyes (1994) et *La Mort du roi Arthur* (2009) ; et, dans la collection « Classiques Champion », *Le Cycle de la belle dame sans mercy* (2003). Il a également traduit en anglais les documents du *Débat sur le Roman de la Rose* (2010).

**Nicolas LOMBART** est maître de conférences de littérature française de la Renaissance à l'université d'Orléans. Il a publié *L'hymne dans la poésie française de la Renaissance* (2018) et dirigé le volume *Les nouveaux mondes juridiques du Moyen Âge au XVII<sup>e</sup> siècle* (2015). Il travaille actuellement sur l'expérience poétique de la prison en France de la fin du XV<sup>e</sup> au début du XVII<sup>e</sup> siècle et prépare en collaboration une édition critique des œuvres complètes de Claude Fauchet.

**Silvère MENEGALDO** est professeur de langue et littérature médiévales françaises à l'université de Tours et au sein du Centre d'Études Supérieures sur la Renaissance. Après avoir publié deux monographies sur le personnage de jongleur (Champion, 2005) et sur le poète Jean de Le Mote (Droz, 2015), ainsi que divers volumes d'actes de colloques, dont l'un consacré à Jean de Meun (Presses universitaires de Rennes, 2017), il s'intéresse actuellement, entre autres choses, à la réception de la littérature médiévale à la Renaissance, notamment dans les premiers imprimés et dans l'œuvre de Claude Fauchet.

**François ROUGET** est professeur de littérature française de la Renaissance à la Queen's University de Kingston (Canada). Spécialiste de la poésie, il a publié une synthèse sur *Ronsard et le Livre* (Droz, 2010-2012), dirigé le *Dictionnaire de Pierre de Ronsard* (Champion, 2015) et co-édité plusieurs éditions critiques des poètes (O. de Magny, P. de Tyard, Ph. Desportes) ainsi que des albums manuscrits de cette époque (C. de Clermont et M. de Valois).

**Andrea VALENTINI** enseigne la philologie et l'histoire de la langue française à l'université de la Sorbonne Nouvelle. Il a notamment publié l'édition critique des interpolations ajoutées par Gui de Mori au *Roman de la Rose* (Académie royale de Belgique, 2007) et l'édition et l'étude linguistique du *Livre des epistres du debat sus le Rommant de la Rose* par Christine de Pizan (Classiques Garnier, 2014 ; 2016).